

COURRIER FEMININ

L'odeur de cuisine qui imprègne les vêtements désole toutes les ménagères, pourtant il n'est pas toujours possible de s'occuper de cuisine en robe de chambre. La mère de famille qui prépare le déjeuner doit être prête pour le retour de son mari, en costume propre, convenable et, autant que possible, dépourvu du parfum d'oignon.

Pour remédier à cet inconvénient, je leur conseille d'adopter la vaste robe de chambre de toile du pays, ou encore le grand tablier droit, à manches larges, descendant jusqu'aux pieds, et préservant toute la robe ; une ceinture étroite, peu serrée, retiendra l'ampleur à la taille.

Ce vêtement, robe de chambre ou tablier, est très large, en sorte qu'on peut le passer rapidement sur sa robe, surtout à cette époque où les manches du corsage ne sont pas hautes ; il préserve à la fois la jupe, le corsage, des taches de graisse qui peuvent jaillir d'une casserole, il les préserve aussi de la détestable odeur de cuisine. Je ne saurais trop en recommander l'emploi à mes lectrices ; il faut en avoir deux, afin de ne point être privé pendant la lessive, on les prendra en toile du pays très solide, de couleur sombre ; dès qu'on quitte la cuisine, on enlève ce vêtement, et on se retrouve propre, sans tache et sans odeur.

Pendant que nous sommes dans ce royaume intime, laissez-moi vous faire une autre recommandation.

Vous qui êtes toutes vertueuses et actives, il vous arrive très souvent de mettre la main à la pâte ; c'est très sage, et c'est le plus sûr moyen d'avoir une cuisine saine et économique ; mais il n'est pas nécessaire d'endommager vos mains fines pour arriver à ce résultat.

Il faut avoir, à proximité du fourneau, pendue à un clou, une sorte de petite poignée souple avec laquelle on saisira la queue d'une casserole ou d'une poêle, ou l'anneau d'une couvercle ; la fonte chaude et grasse entame l'épiderme et le salit très profondément. Ce petit torchon double ou triple peut se faire, par exemple, avec le haut de vieilles chaussettes qu'on ne peut plus racommoder.

S'il faut éplucher des oignons, des légumes, on mettra une paire de gants tannés ou piqués ; les pommes de terre, en particulier, brunissent les doigts, et le liquide qui s'en échappe quand on les pèle, ou qu'on les gratte, pénètre dans les moindres sillons de la peau, les dessine en brun, d'une façon très vilaine, et qui ne s'enlève pas aisément.

Enfin, pour terminer ce chapitre, je vous conseille de ne pas vous pencher inutilement au-dessus des casseroles, de ne pas séjourner sans besoin dans l'atmosphère de la cuisine, enfumée par des vapeurs de lard, d'oignon, etc.

Tout ceci n'est pas un vain conseil et ces prescriptions sont assez faciles pour en essayer sans crainte. Le résultat que vous obtiendrez sera si satisfaisant, vous aurez tant de plaisir à faire d'excellente cuisine, sans avoir l'air d'une cuisinière, que vous serez largement récompensées de vos peines.

N'objectez pas que ces coquetteries ne sont pas de votre rang ou pas de votre âge ; non, quel que soit l'âge et quel que soit le rang, une femme gagne toujours à être propre, bien tenue, sans odeur de *graillon* et sans taches aux mains.

Puisque je vous indique aujourd'hui les petits moyens qui aident une femme à se maintenir élégante, laissez-moi vous apprendre comment il faut vous regarder à la glace.

Parmi les plus coquettes d'entre vous, il y en a beaucoup, j'en suis sûre, qui s'ajustent soigneusement, se coiffent, s'arrangent, en se plaçant devant la glace, et se tiennent ensuite, pour très satisfaites, quand elles ne voient rien de défectueux.

Mais, de la sorte, pensent-elles avoir jugé de l'ensemble ? Du tout.

Pour se bien voir, pour être sûre de l'impeccabilité de sa toilette, il faut se regarder de tous les côtés.

Pour cela je ne saurais trop recommander l'usage de la double glace, c'est-à-dire de deux glaces placées en face l'une de l'autre, ou sur deux panneaux se coupant à angle aigu, de telle sorte que, se plaçant devant l'une, on voit son image réfléchie dans l'autre ; on peut ainsi s'examiner de tous les côtés et s'assurer que la ceinture est proprement fixée par der-

rière, que la jupe tombe bien, que la nuque n'est pas embarrassée de vilaines mèches et que le ruban du col est bien assujéti.

La glace d'une porte d'armoire à glace, par le fait qu'elle est mobile, permet d'être utilisée de la sorte avec une glace fixée au mur, placée convenablement.

Pour la coiffure seule, une glace à trois faces rend les plus grands services ; non seulement la devant des cheveux peut être bien soignée, mais, encore, l'ensemble de la coiffure peut être disposé en lignes harmonieuses, doucement arrondies, qui charment tant l'œil et augmentent tant la grâce des mouvements de la tête et du cou.

XXX.

SON REVENU

Le père. — Quel revenu avez-vous personnellement pour faire vivre ma fille ?

L'amoureuse. — \$900.

Le père. — Co qui avec l'intérêt à 5 sur \$18,000 que je donnerai à ma fille fera...

L'amoureuse. — Pardon, monsieur, j'ai inclus cet intérêt-là dans le chiffre de mon revenu.

SES EXIGENCES

Elle. — Vous n'épouseriez pas une femme seulement pour son argent, n'est-ce pas ?

Lui. — Oh ! non, il faudrait sûrement qu'elle eût quelques petits attraits en plus.

AU DEVANT DES COUPS

Bouleau. — Quoi ! tu lui as offert délibérément de lui prêter cinq piastres ?

Rondeau. — Oui. Vois-tu, je craignais qu'il me demande de lui en prêter dix !

SURTOUT

Mme Gation. — On dit que c'est malchanceux de rencontrer un homme qui louche.

M. Gation. — Oui, surtout s'il est en bicyclette.

C'EST CELA

Le père. — Voici le coucher de soleil peint par ma fille. Elle a étudié la peinture à l'étranger.

L'ami. — Ça doit être cela, car je n'ai jamais vu de coucher de soleil de ce genre-là par ici.

La gaieté et l'esprit sont les compagnons ordinaires du soldat français dans toutes les misères.



RODNEY STONE.